



Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1<sup>er</sup>, Caluire Bureaux immobiliers du Plateau 113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon Consultez nos annonces sur www.agencebip.com

Cabinet Balland 04 78 28 46 36

# Offres 100% santé

### sur les aides auditives

**AUDITION CONSEIL** va plus loin et s'engage pour une audition de qualité avec une dépense mesurée

Afin d'améliorer l'accessibilité et mieux contrôler la qualité de prise en charge, le Gouvernement instaure une nouvelle politique « 100% santé ». A compter du 1er janvier 2019, le remboursement par la Sécurité sociale augmente de 50%.

Les audioprothésistes AUDITION CONSEIL vous proposent de faire le point sur les axes fondamentaux de cette réforme.

<b>OFFRES 100% SANTE</b>	LES PLUS AUDITION CONSEIL
Les essais sont sans obligation d'achat et durent 1 mois	Les essais sont totalement gratuits quel que soit le type d'aide auditive choisi (intra-auriculaire, aides avec embouts sur-mesure)
Une garantie panne des aides auditives de 4 ans est obligatoire	Nous étendons gratuitement la garantie 4 ans à la perte, le vol et la casse*
Le suivi de l'appareillage comprend au moins 2 rendez- vous par an	Afin d'améliorer l'observance, nous relançons par courrier 4 fois par an pour leur rendez-vous de suivi.
Le prix d'un appareillage avec des aides auditives de catégorie 1 est limité à 1300€ par oreille (soit un reste à charge max de 700€ pour un remboursement moyen de 600€ Sécurité sociale + mutuelle*)	Nous proposons ces types d'aides auditives à partir de 950€ par oreille* (soit un reste à charge max de 350€ pour un remboursement moyen de 600€ Sécurité sociale + mutuelle*)



Partenaire officiel

### DÉPISTAGE, INFORMATIONS ET CONSEILS GRATUITS

vous attendent dans vos centres AUDITION CONSEIL Prenez rendez-vous



Pr Stéphane GALLEGO



**Tiphaine** BIGEARD

Marie **PASKO** 

Pour faire le point sur votre audition, prenez rendez-vous dans l'un de nos centres AUDITION CONSEIL

### **AUDITION CONSEIL** Lyon 1

22 rue Constantine **4** 04 72 41 88 03

Métro A et C, arrêt Hôtel de Ville - Louis Pradel Bus: 19, C3 et C14, arrêt Terreaux C13, C18 et S12, arrêt Hôtel de Ville

### **AUDITION CONSEIL** Lyon 4

• 130 bd de la Croix-Rousse 04 78 39 28 52

> Bus: C13, 45 - Arrêt Mairie du 4600 Bus: 2, 33 - Place des Tapis Métro C - Arrêt Croix-Rousse





AUDITION CONSEIL est présent à Lyon (8 Centres) - Villeurbanne (2 Centres) Charbonnières - Craponne - Lentilly - Bessenay - Mornant - Pierre-Bénite - Vaulx-en-Velin Rillieux-la-Pape - St-Didier-au-Mont-d'Or - Villefranche/Saône - Bourgoin-Jallieu



**Directrice de la publication** Julie Bordet-Richard

#### Rédaction:

Julie Bordet-Richard juliebordet@laficelle.com (06 52 12 82 58)

Josette Bordet (06 52 12 82 58)

### **Publicité**

Véronique Segard (06 15 78 03 03) publicite@laficelle.com

La Ficelle. 94 bd de la Croix-Rousse 69001 Lyon Tél. 04 78 28 16 58 redaction@laficelle.com

#### Impression:

IPS (Reyrieux -01) Edité à 15 000 exemplaires

#### Distribution:

Société Goliath, Lyon 1er

#### La ficelle SARL

Capital: 8000 euros. Siège social: 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social: édition de publications de presse et de sites Internet Gérante: Julie Bordet.
RCS: 503 200 487 RCS LYON ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelques procédés que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une controfrence.

Les lieux où trouver La ficelle





### Édito



ctobre avec André-Marie Ampère, le génie romantique. Une approche atypique du mathématicien, ou comment états d'âme et génie se marient et font avancer la science.

La ficelle ouvre quatre pages dans la rubrique Lyon d'autrefois pour quatre

« institutions » lyonnaises disparues. Une station de ski à Fourvière. Un restaurant raffiné : le Chalet du parc. Une piste de danse : le Palais d'hiver. Un pont à l'architecture « douteuse » : le pont de la Boucle. Une occasion pour les lecteurs de faire revivre ces lieux en nous envoyant leurs photos et commentaires. Bonne lecture

Julie Bordet-Richard



Confluences - Photo Chloé Lantéri

Le journal ne vit que par ses annonceurs, en les privilégiant lors de vos achats, vous aiderez La ficelle.

La ficelle en téléchargement www.laficelle.com

POUR CONSULTER D'ANCIENS NUMÉROS : WWW.LAFICELLE.COM

### Sommaire

Le gone du mois Ampère, mathématicien romantique

### Lyon d'aurefois

Le Palais d'hiver, la piste de la Sarra, le "Chalet du Parc" et le pont de la Boucle

### L'agenda

Les rendez-vous d'octobre

### Carnet de voyage

Les serres du parc de la Tête d'or

Les lieux de dépôt du journal figurent sur www.laficelle.com











# AMPÈRE MATHÉMATICIEN ROMANTIQUE

Homme de génie, modeste, amoureux passionné et romantique. Hors du commun, tout à la fois savant et poète, il invente l'électro-dynamique en composant des vers, des chansons et des poèmes épiques. Sa vie est envahie par un mal-être que même la physique et la chimie ne pourront pas guérir.





Dessin de Joannès Drevet (1854-1940)

ès son enfance André Ampère se passionne pour tout ce qui l'entoure. Une curiosité encouragée par son père dont une de ses principales occupations est d'éduquer ses enfants dans l'esprit de l'époque, c'est-à-dire « laisser les enfants se former seuls, sans contrainte, en se bornant à leur inspirer le désir de savoir, en répondant à leur curiosité et en les dirigeant presque à leur insu. » (1) Il faut souligner que le père est très instruit et lettré et que les enfants sont particulièrement doués.

Nous sommes en 1782 dans la maison de famille à Poleymieux, à dix kilomètres au Nord de Lyon. La maison, havre de paix avec sa terrasse plantée de tilleuls, domine la Saône. André Ampère vit des moments heureux entre une mère attentionnée, un père féru de littérature, et une sœur ainée avec laquelle il parcourt la campagne dans la contemplation et l'étude des plantes et des oiseaux. Les « leçons de choses » sont complétées par les lectures du jeune Ampère avide de savoir. C'est dans la bibliothèque familiale qu'il est happé par la lecture des traités de mathématiques qui vont l'entraîner vers des recherches où il oubliera toute autre étude. Il est passionné par l'algèbre et les coniques. Comme personne autour de lui n'a de connaissances en mathématiques, il va composer un traité des sections coniques à partir des ouvrages qui sont en sa possession et avec son imagination. Vite arrêté par l'emploi du calcul de l'infiniment petit dont il n'avait

# C'EST DANS LA BIBLIOTHÈQUE FAMILIALE QU'IL EST HAPPÉ PAR LA LECTURE DES TRAITÉS DE MATHÉMATIQUES QUI VONT L'ENTRAÎNER VERS DES RECHERCHES OÙ IL OUBLIERA TOUTE AUTRE ÉTUDE

aucune idée, il explique son incompréhension au professeur de théologie du collège de la Trinité, de passage chez les Ampère. Celuici impressionné par les connaissances du jeune garçon, seulement acquises en consultant les livres, consent à lui donner quelques leçons de calculs pour lui permettre de poursuivre son étude.

Encouragé dans cette voie le jeune Ampère ne cesse d'avancer dans l'étude des mathématiques, de la physique et de la botanique pour le plaisir d'apprendre et de comprendre

Quelques années plus tard, le ciel va s'assombrir pour le jeune garçon. La prise de la Bastille en 1789 n'a pourtant pas créé de remous dans la campagne de Poleymieux où Ampère continue l'étude des plantes tout en se passionnant toujours autant pour l'algèbre et la géométrie. Ça n'est qu'à partir de 1792 qu'il



Le jeune Ampère - Musée Ampère

prend conscience de certaines réalités : sa sœur Antoinette meurt subitement à l'âge de vingt ans et son père monte sur l'échafaud - être juge de paix pendant une guerre civile est un poste à risques, Jean-Jacques Ampère en paya le prix - André Ampère est atterré par cette funeste réalité qui le rattrape. Lui, le passionné de mathématiques, est pendant une année complète, incapable d'aucun travail, d'aucune réflexion, ni d'une quelconque activité. Le sort de la famille est pourtant en train de se jouer. Les biens familiaux sont réquisitionnés au profit de la nation et la

### Le gone du mois



La constante amitié, ou l'amour infructueux - Musée Ampère

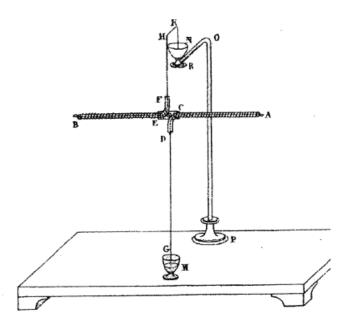
veuve et les enfants, réfugiés chez des amis, vivent dans l'anxiété d'un nouvel arrêté.

Les années passent. Après les tourmentes de la Terreur, les Ampère sont sans ressources mais peuvent récupérer leur maison de Poleymieux. Ce manque d'argent ne ralentit pourtant pas les nouvelles passions du jeune homme, qui revenu « à la vie" se lance à corps perdu dans des expériences multiples dont la botanique. Il retrouve dans la campagne le charme éprouvé lors des promenades anciennes. En promeneur solitaire, il étudie les plantes tout en récitant des vers en latin qui lui reviennent de ses connaissances des auteurs de la Rome antique, compose luimême des vers, apprend des langues étrangères. En même temps, il dévore les encyclopédies, et continue de « faire » des mathématiques; une intense activité cérébrale où, mécanique, physique, météorologie, philologie, astronomie s'entremêlent. Il partage ses connaissances en correspondant avec ses amis scientifiques où il est question d'« étude des corps, frottement des engrenages, théorie des horloges, ascension des ballons, procédés pour mesurer la vitesse d'un courant par l'épaisseur de l'eau, densité des pierres, hauteur des montagnes.. »(1). D'esprit chanEN1796 AMPÈRE
RENCONTRE UNE BELLE
JEUNE FILLE « AUX
CHEVEUX D'OR » DONT IL
TOMBE AMOUREUX,
JULIE CARRON;
ENTHOUSIASME, ARDEUR
BRÛLANTE, COLÈRE,
ILLUSION ET DÉSESPOIR.

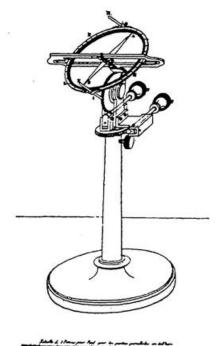
geant, en 1795, Ampère cesse de s'intéresser à la botanique, compose des vers épiques et s'occupe de cerfs-volants scientifiques pour pouvoir les chevaucher afin de faire des expériences sur l'électricité et la température de l'air tout en inventant une langue universelle pour la paix des peuples. Autodidacte jusqu'au bout des ongles (il n'a fréquenté aucune école), il apprend ce qui lui plait en vagabondant librement, insouciant de l'avenir. Un avenir qui pourtant va l'envahir d'un mal-être qu'il aura du mal à combattre. En 1796 Ampère rencontre une belle jeune fille « aux cheveux d'or » dont il tombe amou-

reux, Julie Carron; enthousiasme, ardeur brûlante, colère, illusion et désespoir. L'intensité extrême de tous les sentiments correspond au personnage passionné que nous découvrons. Le coup de foudre n'est pas réciproque entre les deux jeunes gens, l'un aime les hommages et les fêtes, l'autre aime courir la campagne dans un accoutrement de « paysan », mais le mariage a lieu, après quelques hésitations des deux familles quant aux ressources des futurs époux. Les nouveaux mariés s'installent à Lyon au 6 rue du Bâtd'Argent, puis rue Mercière. Ce quartier de la Presqu'île, entre la place des Jacobins et la place des Terreaux, est le fief des Ampère. Jean-Jacques (le père) avait un appartement au 44 du quai Saint-Antoine en 1793, pas très loin de la maison de la famille Carron. André Ampère soucieux de faire vivre le

ménage donne des leçons de mathématiques, d'algèbre, physique et chimie (au lycée de Lyon) et continue ses recherches. Il constitue un laboratoire dans son appartement. Machines électrique, pneumatique, à faire de l'eau, une cornue en fer, une cuve à mercure, un globe céleste, un baromètre... et des conférences et des expériences qui ne ravissent pas sa femme. En bonne ménagère, elle ne souffre pas les mauvaises odeurs et la

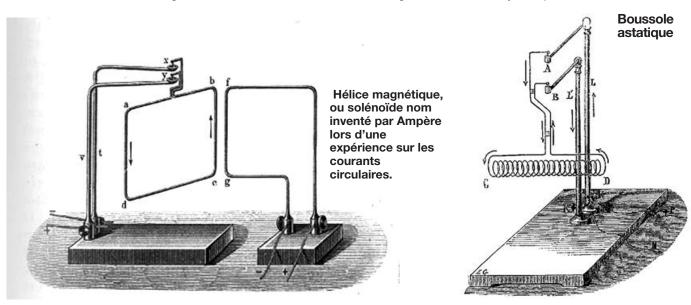


"L'expérience décisive" du 25 septembre 1820. L'attraction et la répulsion entre deux spirales, parcourues par des courants, reproduisent les interactions entre deux pôles d'aimant.



Boussole, imaginée par Ampère, dont l'axe de rotation est dans la direction du magnétisme terrestre. L'aiguille toujours perpendiculaire à cette direction du magnétisme terrestre, demeure en équilibre quelle que soit sa position: elle est « astatique »

Figures issues des Mémoires sur l'éléctromagnétisme et éléctrodynamique



"IL VA DE L'ALGÈBRE À LA
PHILOSOPHIE, EN
PASSANT PAR LA CHIMIE,
LA PHYSIQUE ET SA VIE
INTÉRIEURE. CE GÉNIE
DES MATHÉMATIQUES EST
SURTOUT « UN GÉNIE
D'INSPIRATION, UN GÉNIE
POÉTIQUE, TUMULTUEUX
ET FIÉVREUX"

corrosion des produits sur les vêtements et la santé.

Ampère est enclin aux désespoirs habituels « J'éprouve tous les jours d'avantage qu'il n'y a que toi qui fasse que je me soucie de vivre. Je faisais hier des préparations avec de l'acide

sulfurique et il me semblait que je n'aurais point de répugnance à en boire un verre si ce n'est que ma Julie est à moi et au petit qu'elle m'a donné » - Naissance en 1800 du fils Jean-Jacques Ampère, futur académicien et ami de madame Récamier - Le travail essentiel d'Ampère reste les mathématiques. Au début de 1800 il présente à l'Académie son premier mémoire scientifique sur l'égalité des polyèdres symétriques. L'argent ne coule pas à flots. Camille Jordan, son ami, l'aide à trouver un poste de professeur. Un poste à Bourg en Bresse se libère. Est-ce la séparation des époux pour quinze mois qui a été fatale à Julie? elle meurt phtisique en 1803. Ampère, désespéré, veut se consacrer entièrement à son travail, mais son esprit reste perturbé, entre colère et désespoir.

Ampère n'est pas « un savant calme et méthodique ». Il n'avance pas dans une direction unique, mais va de l'algèbre à la philosophie,



Puis, par la suite des temps, sous le nom du docteur Cosinus, il devint un monsieur excessivement savant, mais aussi distrait que chauve et qui ne manquait jamais, lorsqu'il faisait son cours à l'École des tabaes et télégraphes, de prendre son monchoir pour le torchon, et réciproquement.

Caricature montrant Ampère en savant distrait et chauve

### Le gone du mois

en passant par la chimie, la physique et sa vie intérieure. Ce génie des mathématiques est surtout « un génie d'inspiration, un génie poétique, tumultueux et fiévreux ». Nommé à l'école polytechnique de Paris, il se languit de son fils resté à Lyon.

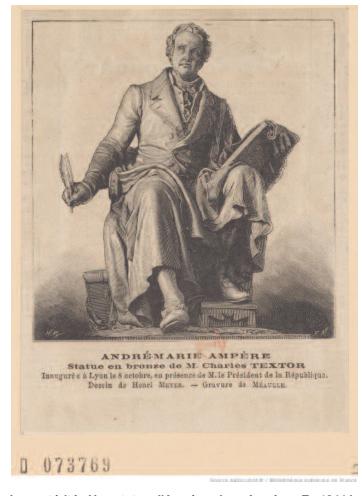
Un remariage malheureux - dont il a une fille - et un nouvel amour infructueux, le laissent dans un état d'extravagance entre « des pensées d'amour désespérées et des préoccupations religieuses ». Lui, l'incroyant, se prosterne devant Dieu et l'implore de lui donner la Foi. C'est pour tant une époque importante pour sa carrière et pour la France. Napoléon 1er abdique et le savant anglais Davy arrive en France avec ses découvertes sur le potassium et le sodium, mais Ampère écrit « la douleur personnelle me rendait comme insensible à tout ce qui se passait autour de moi et immobile au milieu du mouvement général...». Envahi par ses crises sentimentales et ses inquiétudes métaphysiques, les mathématiques ne l'intéressent plus, Il délaisse l'algèbre et «ne sait plus lier deux idées ».

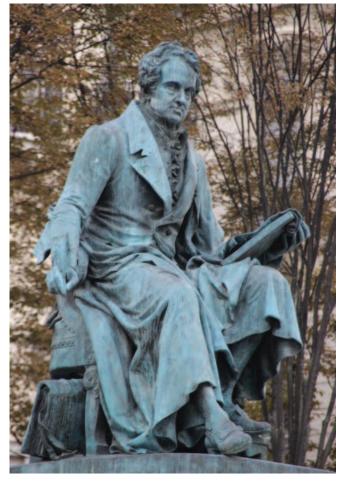
Seul le contact avec Davy le fait sortir de sa torpeur. Ses idées l'enthousiasment, il ne rêve alors plus que de chimie, et applique certaines ENVAHI PAR SES CRISES
SENTIMENTALES
ET SES INQUIÉTUDES
MÉTAPHYSIQUES,
LES MATHÉMATIQUES
NE L'INTÉRESSENT PLUS,
IL DÉLAISSE L'ALGÈBRE
ET NE SAIT PLUS LIER
DEUX IDÉES

de ses considérations mathématiques à la physique des gaz et à leur cristallisation: calcul des probabilités, agencement des atomes dans les molécules, et à l'aide de l'électricité, démontre l'existence du fluor et du chlore. Heureux de partager ses idées sans souci de gloire, il fait quelquefois le bonheur de certains savants sans scrupules. A tel point qu'il faillit « être entièrement dépossédé de sa part dans la découverte du principe connu sous le nom d'Avogadro et d'Ampère, aujourd'hui une des bases de notre chimie, dont il eut très certainement la première idée ». (1). . "Tous mes moments ont été pris par une circons-

tance importante de ma vie. Depuis que j'ai entendu parler pour la première fois de la belle découverte de M. Œrsted [...] sur l'action des courants galvaniques sur l'aiguille aimantée, j'y ai pensé continuellement, je n'ai fait qu'écrire une grande théorie sur ces phénomènes et tous ceux déjà connus de l'aimant, et tenter des expériences indiquées par cette théorie, qui toutes ont réussi et m'ont fait connaître autant de faits nouveaux. [...] et voilà une nouvelle théorie de l'aimant [...]. Cela ne ressemble en rien à ce qu'on en disait jusqu'à présent." [2)]

Au deuxième retour des Bourbons, un vent d'épuration souffle sur la France. Ampère est destitué de son poste d'inspecteur général de l'Université impériale en 1814 - poste que Louis XVIII lui octroi de nouveau en 1816 -On le soupçonne d'avoir une certaine sympathie envers les bonapartistes, alors qu'Ampère, qui garde probablement un fond de royalisme, éprouve une certaine aversion pour les Jacobins, les militaires et Napoléon, mais croit surtout au progrès des lumières et au développement moral par les sciences. Toujours enseveli sous les angoisses sentimentales et religieuses, il se passionne cependant pour les idées nouvelles : la théorie ondulatoire de la lumière, les phénomènes de





La postérité. Une statue d'Ampère place Ampère. En 1944 la statue est démontée pour être fondue mais elle sera stockée dans les entrepôts d'une maison de métaux de Lyon et sauvée de la fonte. Elle reprendra sa place en 1945 et sera inaugurée par Justin Godart.

### SON ÉTAT PHYSIQUE VA L'ENTRAÎNER DANS L'EXPLORATION DES SCIENCES DITES « PARALLÈLES » COMME LA BAGUETTE DIVINATOIRE, LE SPIRITISME, LE MAGNÉTISME ANIMAL.

phosphorescences et leurs causes, les oxydes alcalins... et c'est le 18 septembre 1820 qu'Ampère apporte à l'Académie la découverte de l'électro-aimant, l'aboutissement d'une collaboration avec Arago. Fondateur de l'électrodynamique et de l'électromagnétisme, on a donné son nom à l'unité de mesure de l'intensité du courant électrique:

l'Ampère Les réflexions philosophiques sont toujours au cœur de ses activités, et ses recherches scientifiques, constamment appuyées sur l'analyse mathématique, en sont les fruits. Les secrets de la nature l'inspirent toujours à travers l'étude de la matière et des corps et leurs transformations, mais ce travail va se ralentir pour cause de maladie dès 1821. Des douleurs, situées dans la poitrine, sont de plus en plus aigües et l'atteignent physiquement. Il vieillit avant l'âge malgré un régime récurrent de « sangsues et lait d'ânesse ». Toujours avec cette envie d'expérimenter, son état physique va l'entraîner dans l'exploration des sciences dites « parallèles » comme la baguette divinatoire, le spiritisme, le magnétisme animal. Tout en s'intéressant aux expériences des uns et des autres, il continue ses travaux sur les courants électriques, complète ses diverses théories, mais s'intéresse de plus en plus au sort de son fils et à ses déboires amoureux. Ce fils, dans lequel il avait placé tous ses espoirs, abandonne son travail et son père, de 1823 à 1824, pour suivre madame Récamier en Italie. Les tourments d'Ampère se multiplient, en partie par l'absence de son fils et la folie alcoolique de son gendre, mais aussi par le manque d'argent et les complications autour de sa nomination au Collège de France, de sa démission à l'Ecole Polytechnique, de celle d'Inspecteur Général et de sa réintégration...Le chagrin de l'homme et sa maladie, n'entament pas son activité cérébrale mais l'enferment dans un état mélancolique dont il ne sortira pas malgré le retour de son fils.

Une pneumonie très grave atteint Ampère en 1829 dont il ne se remettra jamais. Il meurt d'une fluxion de poitrine lors d'une tournée d'inspection en 1836.

SOURCES Louis de Launay – Le grand Ampère - 1925 Ampère à son fils Jean-Jacques, 19-25 septembre 1820 CNRS - Des lois sur le courant Musée Ampère



Maison d'Ampère / Musée de l'électricité - Poleymieux Une masse de documents, correspondance, notes d'inspection, rapports de jury, rapport sur des ouvrages, existe dans le fonds Ampère.



# Lyon d'Autrefois 1914 - 1985 LE PALAIS D'HIVER

Voir et écouter Brel, Brassens ou les Beatles, participer au bal des Beaux-Arts ou celui des pompiers, assister aux galas de bienfaisance ou aux marathons de danse au Palais d'Hiver, fait partie des festivités connues et appréciées de tous les lyonnais, des années vingt aux années quatre-vingt.



Tout d'abord piscine lyonnaise de monsieur Delange, avec patinoire amovible, de 1908 à 1914, le bâtiment est réquisitionné pendant la Première Guerre mondiale, puis acquis en 1920 par les frères Lamour pour en faire un dancing/musichall: le Palais d'Hiver.

-Situé 149 boulevard Pommerol à Villeurbanne, le bâtiment, reconstruit en 1963 après un incendie, offre une immense salle pouvant accueillir 3000 personnes (4500 pour le concert de Georges Brassens en 1960). Les bals se succèdent, ce sont les années folles de l'entre-deux guerres. Foxtrot charleston, samba et tango, dynamisent les bals. En même temps, certains galas proposent des attractions diverses aux invités attablés:illusionnistes, acrobates, chanteurs, danseurs,: Mistinguette, Fernandel...

Le Palais d'Hiver accueille aussi des manifestations de toutes sortes : anciens combattants, arbres de Noël, matchs de boxe, réunions politiques comme le 8e congrès du Parti communiste en janvier 1936.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, « l'établissement est alors réquisitionné par l'armée d'occupation qui l'utilise comme lieu de festivités pour soldats. En décembre 1942, l'Office de placement allemand y organise une matinée récréative pour les enfants dont le père est parti travailler en Allemagne. Les assemblées constitutives de la Milice française pour le département du Rhône s'y déroulent en février et mars 1943, tandis qu'en juillet le consul d'Espagne y reçoit ses compatriotes pour la fête nationale espagnole. Au Lido, club privé jouxtant le Palais d'hiver, Pierre Lamour organise des soirées festives sous couvert de cours de danse.» (BML)

Après la guerre, les activités festives reprennent. Les bals et les galas de bienfaisance se succèdent au profit des « orphelins, veuves de guerre et anciens combattants ».

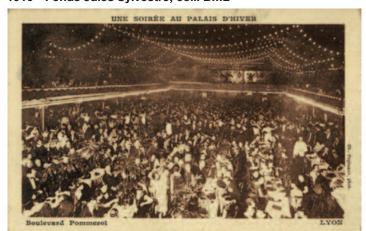
A partir des années cinquante, et surtout à partir de 1963, la salle modernisée accueille des artistes du music-hall: Rolling Stones, Johnny Halliday, Barbara, Brel, Piaf, Les Beattles...

Mais les ennuis financiers commencent pour cause de concurrences et de gestion de la jeunesse exubérante. «si la venue des Beattles a été fortement encadrée pour cause de débordements connus partout ailleurs, le music-hall, plein de CRS, n'a pas eu à déplorer de dégâts. Mais cela a été le cas quelque temps plus tard avec les Elucubrations d'Antoine. « Ils ont cassé 1500 chaises sur 2000 et des tables. » (Pierre Peyroche serveur responsable du personnel) Des plaintes s'accumulent quant aux bruit et désagréments que les concerts engendrent ce qui entraînent la désaffection des organisateurs de soirées paisibles.

Après le décès de Pierre Lamour, le Palais d'Hiver continue d'accueillir des concerts jusqu'en 1985. Le Bâtiment est démoli et fait place aujourd'hui à un immeuble de bureaux « le Palais d'Hiver ».



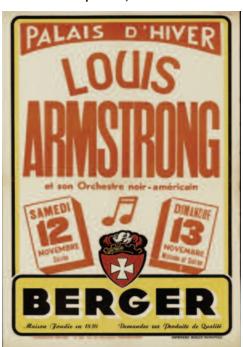
Piscine lyonnaise boulevard Pommerol - Archives municipales de Villeurbanne / Le Rize Piscine lyonnaise (propr. Delange), ca 1910 - Fonds Jules Sylvestre, coll. BML

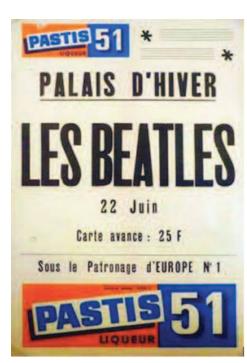




Soirée et Marathon de danse 1953 au Palais d'hiver - Carte postale, coll. Martin Pénet



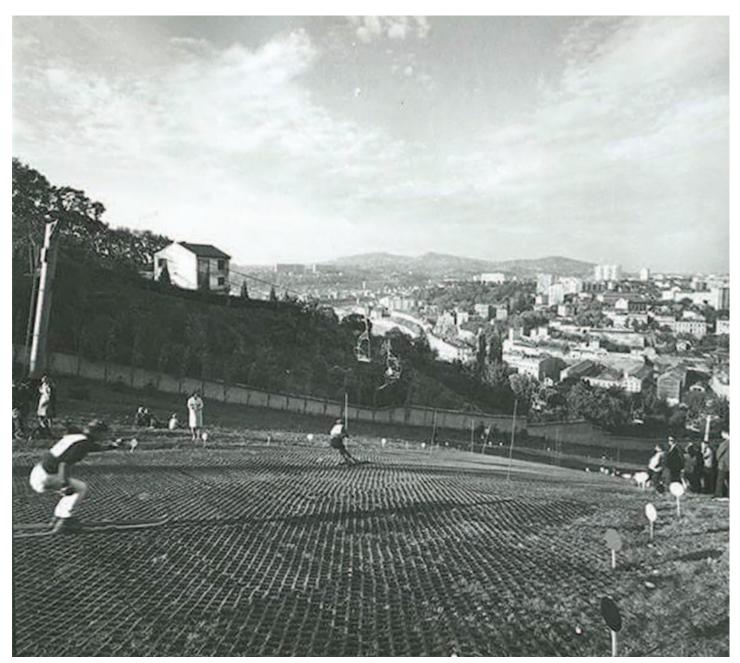




Palais d'Hiver, programme - Archives municipales de Villeurbanne / Le Rize

### 1964/1991

## LA SARRA: FAIRE DU SKI A FOURVIERE



Piste synthétique des années soixante-dix - Photo Historical-cities.org

Le vallon de la Sarra domine la Saône, emplacement privilégié pour un poste de surveillance à l'époque des invasions sarrasines d'où, peut-être, la provenance du nom. Nous sommes en 1964. Louis Pradel inau-

Nous sommes en 1964. Louis Pradel inaugure la piste de 300 mètres de long sur 30 mètres de large et son télésiège biplace. Une belle piste de ski de couleur bleue, pour dévaler la pente de Fourvière sur sa face nord. Une

station urbaine avec moniteurs de ski, vestiaires et éclairage nocturne pour une station sportive novatrice.

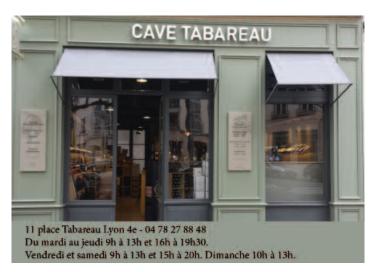
A 280 mètres d'altitude, la piste artificielle va connaître un vif succès. Les sportifs sont nombreux, les compétitions s'organisent. On compte plusieurs centaines de milliers d'utilisateurs pendant les dix ans de son existence. Mais les inconvénients apparaissent.

Le nouveau matériau en fibres synthétiques, qu'il soit vert, bleu ou blanc, ne permet pas les chutes sans douleur. Des brûlures, des doigts cassés sonnent la fin de l'aventure en attendant un revêtement meilleur, moment qui n'arrivera jamais. La piste est fermée en 1975. Le télésiège est démonté ainsi que le revêtement pour laisser place au parc des hauteurs.



Piste enneigée 2003 - Photo Historical-cities.org

En 2003 une société de ski organise une opération « Station Lyon Neige » pour tenter de faire revivre ce site. Un fil-neige est installé sur les milliers de mètres cubes de neige récupérée dans les Alpes pour une compétition de slalom. Trop cher pour durer ! Aujourd'hui, la pente de la Sarra a fait place à un parc d'aventures accrobranches et un centre sportif VVT.





### 1857

# LE "CHALET DU PARC" (PAVILLON DU PARC)



Le Pavillon du Parc

Le Chalet du Parc, une institution lyonnaise. Connu et apprécié de tous, il faisait partie des endroits privilégiés où il était agréable de se retrouver pour un repas d'affaires ou une collation entre amis dans un cadre enchanteur, au bord du lac du parc de la Tête d'Or; Une parenthèse urbaine au milieu des canards et des cygnes.

Très vite après la création du Parc en 1857, plusieurs chalets en bois se sont installés au bord du lac pour se désaltérer ou se restaurer, avec débarcadère de bateaux permettant un service de promenade sur le lac. Le lieu est très apprécié, les promeneurs sont nombreux. Petit à petit les bâtiments sont améliorés pour devenir un lieu de restauration digne de ce nom au moment de la Foire de Lyon. Fort de son succès, le chalet augmente sa clientèle. En 1962, le chalet de bois est démoli pour devenir une construction moderne le « Pavillon du Parc ». A partir de ce moment, les grands chefs lyonnais se succèdent : Roucou, Nandron, Bourillot... Pendant de nombreuses années, l'établissement garde sa réputation pour son service et ses qualités gastronomiques. Mariages et banquets s'enchaînent - les politiques ont toujours apprécié le lieu-. Malheureusement, le restaurant n'a pas tenu la distance de la qualité. Le lieu, toujours aussi beau n'a pas suffi à retenir la clientèle qui a déserté l'établissement. Tombé en désuétude, ne correspondant plus aux normes, sa fermeture devient évidente. Problèmes financiers, incompétence, ou désintérêt de la Ville pour l'établissement? Question sans réponse. C'est la fin de l'institution.



Le Chalet du Parc - Bibliothèque municipale - M Fonds Pierre Palud

### **ANNÉES 1904/1982**

## LE PONT DE LA BOUCLE









Photo La ficelle d'après 120 rue de la gare – Tardi,

Le pont de la Boucle connu par sa forme particulière est démoli après une vie de presque quatre-vingts ans de célébrité. Terminé en 1903, et reconstruit en 1946 après sa destruction de 1944, le pont prend le nom de Winston Churchill à la mort de celui-ci. Le nom de Boucle provient probablement de la courbe que fait le Rhône qui donne aussi son nom à l'ancien ravin, la montée de la Boucle.

Mis en service vers 1903, le pont remplace enfin - grâce à une demande expresse des habitants - une passerelle en fer commencée et non finie à la suite d'un accident de navigation et une faillite de l'entreprise. Le pont routier de la Boucle, situé entre le cours d'Herbouville et l'avenue Charles de Gaulle, comporte trois arches en treillage métallique reposant sur des piles béton avec un tablier

de plus de 10m de large. Son esthétique novatrice conçue par les ingénieurs Resal et Fabrègue est cependant jugée « douteuse » par le maire Augagneur qui refuse d'assister à son inauguration.

En 1983, le pont considéré comme vétuste et non adapté à la circulation est détruit et remplacé par un pont en béton précontraint.

### Josette ASCHENBROICH-BORDET



Les serres du parc de la Tête d'Or